

Padoue, de nombreuses visites se faisaient au Sanctuaire du Saint-Sacrement enrichi par Indult spécial de la fameuse Indulgence. A l'église Saint-François rue Dorchester c'était une multitude qu'on ne pouvait compter. Bon nombre de prêtres et de religieux se font un pieux devoir de se joindre aux fidèles et à leur tête on put voir Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Montréal qui vint donner le Salut du Saint Sacrement et adresser la parole au peuple. Aux félicitations et aux encouragements que méritait la piété de cette foule, Monseigneur vint joindre des conseils pratiques contre les maux et les dangers du jour qui affligent son cœur d'Evêque : l'ouverture des théâtres le dimanche et la profanation du saint jour. Fidèle à sa pieuse coutume Mgr Racicot, évêque auxiliaire de Montréal, était également présent avec M. le chanoine Roy, chancelier de l'Evêché, donnant aux religieux et aux fidèles l'édifiant exemple de leur foi et de leur piété.

A Québec, c'était un concours semblable à la chapelle des Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie où se concentre le 2 août la piété des fidèles. Le R. P. Edmond y dirigeait les exercices, les prières et les chants ; et c'est avec beaucoup d'entrain et de ferveur que tous profitèrent d'un jour si précieux pour les vivants et pour les morts.

Québec — Pèlerinage de Saint-Roch au Cap

Il semblait passé en dicton que la paroisse Saint-Roch ne fit ses pèlerinages que sous la pluie. C'était sans doute bien honorable à sa ferveur qui ne reculait point devant l'inclémence du temps ; mais le dimanche 23 juillet dernier donna un éclatant démenti au malin proverbe.

Un soleil radieux ne cessa d'éclairer ce beau jour. A peine quelques légers nuages, poussés par une rafraîchissante brise, vinrent-ils parfois en tempérer l'ardeur. Mais le soleil de la grâce, qui illumina et embrasa le cœur de nos chers pèlerins durant cette journée de bénédiction ne connut point d'obstacles ni d'attiédissement, fussent-ils légers comme une blanche vapeur, suaves comme un vent d'été.

Nos chers Tertiaires, suivis d'un grand nombre de pèlerins, dans le bel ordre accoutumé, quittèrent Saint-Roch vers cinq heures du matin, se rendirent à la gare du Pacifique, et prirent place dans les chars. Malgré l'heure matinale, malgré le jeûne, on pria, on chanta avec entrain, et le long trajet s'accourcit d'autant.

Reçus à la gare par le R. P. Forget, O. M. I., nos pèlerins gagnèrent processionnellement le sanctuaire vénéré. Pour beaucoup, la transformation de la basilique provisoire et du vaste terrain où se font les processions était une nouveauté dont ils surent gré aux dévoués gardiens du sanctuaire ; mais on ne s'arrêta point alors à ces remarques : la communion générale, la sainte Messe absorbaient tous les esprits,